

6 % des jeunes quittent l'école « sans qualification », selon la définition des années soixante. L'ensemble de ceux qui n'ont ni CAP, ni BEP, ni baccalauréat représente 17 % des jeunes.

La réduction des sorties « sans qualification », aux niveaux VI et Vbis de la classification française de 1969, est spectaculaire en 40 ans (*graphique 01*). En 2005, moins de 6 % des jeunes ont arrêté pour la première fois de se former après une classe du premier cycle (collège) ou une première année de certificat d'aptitude ou de brevet d'études professionnelles (CAP et BEP), contre plus de 35 % dans les années soixante.

Les abandons après une classe de seconde ou de première générale ou technologique sont actuellement le fait de 2 % des jeunes (*tableau 02*). Ainsi, au total, ce sont moins de 8 % des jeunes qui interrompent leurs études avant la dernière année de préparation d'un diplôme du second cycle.

Les normes internationales sont plus exigeantes. Le seuil minimum de qualification de l'Union européenne et des organismes internationaux est la réussite, par les jeunes générations, d'un second cycle de l'enseignement secondaire, réussite attestée par un certificat ou un diplôme. Sans ce « bagage », les jeunes risquent d'éprouver d'importantes difficultés professionnelles et sociales.

Selon cette définition, reprise par les objectifs chiffrés de la stratégie de Lisbonne (cf. *indicateur 15*), 17 % des jeunes âgés de 20 à 24 ans n'ont pas une formation suffisante en 2005 (*tableau 03*). En plus des 8 % de jeunes, précédemment cités, qui ont arrêté leurs études avant la fin d'un second cycle de l'enseignement secondaire, ce chiffre inclut les 9 % de jeunes qui ont atteint la fin du second cycle,

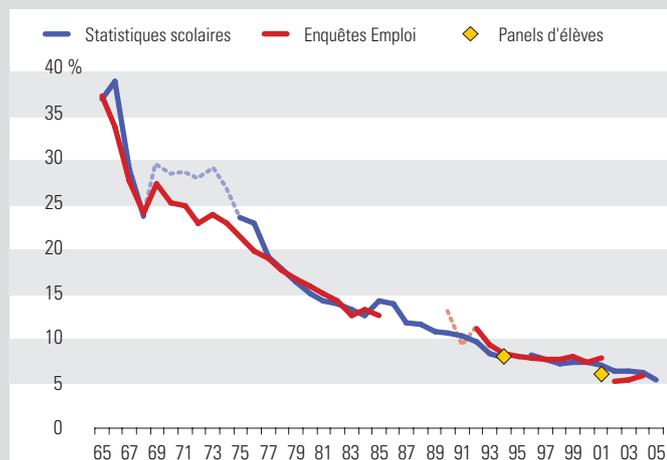
mais ont échoué aux examens : baccalauréats, CAP ou BEP. Les premiers ont moins de dix-huit ans, en moyenne, lorsqu'ils sortent du système éducatif, et les seconds, qui ont échoué aux diplômes, plus de dix-neuf ans. Les jeunes hommes, plus souvent mis en échec en passant un BEP, un CAP ou un baccalauréat, sont à ces âges plus nombreux que les femmes à ne pas avoir de diplôme du second cycle de l'enseignement secondaire : 19 % sont dans ce cas en 2005, pour 14 % des femmes.

La France se situe en 2005 au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE, avec 81 % de diplômés de l'enseignement secondaire (toujours de second cycle) parmi les adultes de 25 à 34 ans. Cet indicateur a beaucoup progressé depuis vingt-cinq ans, permettant de combler un retard commun aux pays méditerranéens, révélateur d'une généralisation tardive de l'enseignement secondaire. La perspective de nouveaux développements des connaissances et les stratégies économiques des pays avancés nécessitent, cependant, de continuer d'augmenter la proportion de jeunes achevant avec succès un enseignement secondaire de second cycle.

Le nombre de sortants « sans qualification » des niveaux VI et Vbis est estimé au moyen de plusieurs sources, dont les résultats sont proches (*graphique 01*). Dans le *graphique 01*, l'indicateur chiffré à partir des statistiques scolaires est une fréquence, dont le dénominateur est le flux des sortants Vbis et VI augmenté du flux des jeunes atteignant le niveau d'études supérieur (V). Le *tableau 03* porte sur les jeunes âgés de 20 à 24 ans révolus au moment de l'enquête. Les moins formés ont fini leurs études plusieurs années avant, les plus longuement éduqués les poursuivant encore, ces indicateurs reflètent une chronologie différente de ceux situés à la sortie. En raison de légères différences de périmètres entre l'enquête communautaire et sa composante française l'enquête *Emploi*, ces résultats peuvent présenter des différences, minimes et peu significatives, avec ceux diffusés depuis 2007 par la commission européenne pour suivre les objectifs de Lisbonne.

Source : MEN-MESR-DEPP et OCDE à partir des enquêtes *Emploi* de l'INSEE
Champ : pays de l'OCDE et métropole

01 Proportions de jeunes sortant sans qualification (niveaux VI et Vbis) de 1965 à 2005



Lecture : en 1965, plus de 35 % des sortants finissaient leur formation initiale « sans qualification », selon les termes d'époque. Ils arrêtaient avant l'année terminale d'un CAP ou BEP ou une seconde, autrement dit après l'enseignement primaire, le collège, ou quelques mois de formation professionnelle. Ils représentent moins de 6 % des jeunes en 2005.

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE, des statistiques scolaires et des panels d'élèves.

02 Répartition des élèves finissant l'enseignement secondaire par classes et niveaux de formation

Classe précédant la fin des études secondaires	Niveaux de formation **	1996	2000	2004	2005	en %
		en milliers				
Terminales générales et technologiques*	IV	431	443	419	427	55,6
Terminales professionnelles (bac professionnel et équivalents)	IV	82	108	110	110	14,4
Total « niveau du baccalauréat »	IV	513	551	529	537	70,0
Dernière année d'un CAP ou BEP	V	156	176	152	153	19,9
1 ^{ère} année de baccalauréat ou brevet professionnel	V	14	19	20	20	2,6
2 ^{ème} ou 1 ^{ère} générales et technologiques	V	17	20	17	15	2,0
Total « niveau du CAP »	V	187	215	189	188	24,5
1 ^{er} cycle, 1 ^{ère} année de CAP ou BEP	VI-Vbis	64	58	48	42	5,5
Total élèves finissant l'enseignement secondaire*		764	824	766	767	100,0
dont interruptions avant la dernière année d'un diplôme du 2 nd cycle		81	78	65	57	7,5

* La majorité de ces élèves poursuivant leurs études dans l'enseignement supérieur, c'est le cas de la plupart de ceux de terminales générales et technologiques.

** Classification des « niveaux de formation » utilisée en France depuis les années soixante. Diplôme le plus élevé obtenu dans l'enseignement supérieur ou classe de l'enseignement secondaire à laquelle l'élève a eu accès.

Source : MEN-MESR-DEPP au moyen des statistiques scolaires

03 Diplôme et niveau d'études des jeunes âgés de 20 à 24 ans

Diplôme et classe à laquelle l'élève a eu accès	CITE *	NF **	1996	2000	2004	2005	
			en %		en %	en milliers	
Total diplômés de l'enseignement supérieur, du baccalauréat, ou d'un BEP ou CAP	3 et +		77	82	82	83	655
Total diplômés du brevet et sans aucun diplôme, se répartissent comme suit :	2 et -		23	18	18	17	133
Ont étudié jusqu'en dernière année de préparation d'un diplôme de 2nd cycle mais ont échoué aux examens	2		13	10	10	9	69
dont : classe terminale d'un baccalauréat ou d'un équivalent	IV		6	5	5	5	35
dont : dernière année de CAP ou BEP	V		7	6	5	4	34
Ont arrêté avant la classe terminale de préparation d'un diplôme de 2nd cycle	2 et -		10	8	8	8	64
dont : 2 ^{ème} ou 1 ^{ère} générales ou technologiques	V		1	1	1	2	12
dont : 1 ^{ère} année de CAP ou de BEP, 1 ^{er} cycle du secondaire ou moins	VI-Vbis		9	7	7	6	52
Ensemble			100	100	100	100	788

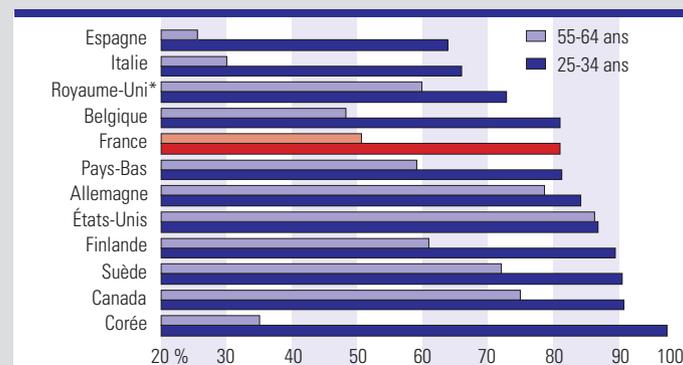
* Postes de la Classification internationale type de l'éducation (CITE) (anglais : ISCED).

** Postes de la classification française des « niveaux de formation » (1969).

Lecture : en 2005, 83 % des jeunes âgés de 20 à 24 ans déclarent détenir un diplôme de l'enseignement supérieur, un baccalauréat, un BEP, ou un CAP. *A contrario*, 17 % des jeunes n'ont pas de diplôme du second cycle du secondaire, soit 133 000 jeunes en moyenne par classe d'âge.

Source : estimations DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE (moyennes annuelles depuis 2003)

Part de la population diplômée au moins de l'enseignement secondaire de second cycle (2005)



* Les enseignements de second cycle d'une durée inférieure à 2 ans (en régime normal) ne sont normalement pas pris en compte, excepté au Royaume-Uni.

Source : OCDE, édition 2007 de *Regards sur l'éducation* (à partir des enquêtes sur les forces de travail)